





miseenbouche

La Métropole du Grand Paris est née le 1er janvier 2016. Un peu plus d'un an après sa création, s'ouvre nécessairement une période de réflexion sur son évolution d'autant que ces premiers mois ont créé plus d'interrogations qu'ils n'ont permis d'amorcer les rééquilibrages territoriaux nécessaires.

À Plaine Commune, nous sommes convaincus de longue date du fait métropolitain et des vertus de la coopération intercommunale dans la région la plus riche mais la plus inégalitaire de France. Nous défendons, à partir de notre expérience de coopérative de villes, la construction d'une métropole polycentrique et ascendante, au service de projets de territoires construits pour et avec les citovens.

La forme actuelle de la métropole ne nous convient pas. Le système de « yoyo » financier fragilise les EPT et les communes, et la captation de la dynamique fiscale par la MGP ne nous permet pas de mener à bien les politiques publiques de développement solidaire en faveur de nos populations. Comment exécuter un plan pluriannuel d'investissement lorsque l'on ne maîtrise plus l'évolution de ses ressources?

Pour les territoires constitués, la MGP a représenté un coup d'arrêt brutal; pour ceux qui ont été créés en 2016, elle ne donne ni les moyens, ni la légitimité de construire un véritable projet politique. Nous ne connaissons pas encore la majorité qui sera le fruit des élections législatives à venir. Mais nous porterons auprès du législateur l'exigence de **redonner aux Territoires de** la MGP le pouvoir fiscal, indispensable pour qu'ils restent maîtres de leur développement.

▶ Patrick Braouezec Président de Plaine Commune

ausommaire

4-5 | **bienvu**

La revue de presse des supports municipaux des neuf villes de Plaine Commune.

[8-9] **vitedit**

Au printemps, les initiatives artistiques bourgeonnent : festival Métis, festival de Saint-Denis, Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, résidence artistique « Le terrain, le jeu et le consultant » et présentation de la programmation artistique du chantier du Grand Paris express.

[10-11] Infographie

À Plaine Commune le très haut débit se déploie vitesse grand V.

[13-19] <mark>grandformat</mark>

Paris et Los Angeles donnent tout, à 130 jours de la décision des membres du Comité international olympique pour l'organisation des Jeux 2024. Plaine Commune et la Seine-Saint-Denis sont pleinement mobilisés derrière une candidature française qui apporterait tant au territoire.

[20-21] miseencommun

Dans les serres pédagogiques du Grand Parc de Saint-Ouen, l'avenir de l'agriculture urbaine était au cœur des discussions.

[22-27] **monœil**

Glissez-vous derrière la rétine du photographe Manolo Mylonas et découvrez les coulisses de l'exposition Plaine Commune, terre de Jeux accrochée sur les grilles du Stade de France depuis le 26 avril.

[28-29] c'estpolitique

L'expression des groupes politiques du conseil de territoire.

[31] toutsavoir

Les informations pratiques indispensables sur les services proposés par Plaine Commune.







On fait de la place

«*Ça ne s'arrête jamais!*» s'exclame un usager du tram T1. Depuis le 20 mars, le nouveau chantier de la station La Courneuve-8-Mai-1945 s'est en effet ajouté aux nombreux travaux qui

métamorphosent le quartier (construction de logements, nouvel espace vert, îlot du marché). La station restera fermée jusqu'au 4 juin : «L'objectif est d'allonger les quais du tramway, actuellement trop petits pour accueillir l'ensemble du flux quotidien de passagers.» Le magazine Regards rappelle également que « les utilisateurs de la ligne s'étaient fortement mobilisés aux côtés d'élus locaux» pour que la Régie autonome des transports parisiens (RATP) réaménage cette station dont la conception et les installations ne sont plus adaptées à son affluence actuelle.

Regards n° 469, du 16 mars 2017





Des charges? Quelles charges?

Avec cinq ateliers (malfaçons, appels de charge, conseil syndical, syndic bénévole, travaux d'énergie), deux formations (Quoi de nouveau en copro? et Nouveau propriétaire : ce que je dois savoir)

et des stands, le premier forum de la copropriété était l'occasion de mieux s'informer sur les droits et les devoirs de chacun. Organisé par la ville d'Aubervilliers et Plaine Commune, ouvert à tous et gratuit, ce forum qui s'est déroulé le 11 mars a réuni des copropriétaires témoins, des professionnels ainsi que des experts comme l'Agence départementale d'information sur le logement (ADIL), l'Association des responsables de copropriétés (ARC) ou encore l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec).

Aubermensuel n° 86, mars 2017



Formations sur mesure à la maison de l'emploi

Installé depuis septembre 2016 dans les locaux de la maison de l'emploi et de la formation de Villetaneuse, le GRETA (service de formation continue de l'Éducation nationale) « monte en charge ». Les formations, qui entrent dans le cadre du « plan des 500 000 » lancé par le gouvernement, sont au

plus près des besoins identifiés sur le territoire grâce au partenariat avec Plaine Commune. Elles permettent à un public varié de « saisir les nouvelles opportunités liées aux secteurs en expansion (notamment les métiers du numérique et ceux de la transition écologique). »

Villetaneuse informations n° 49, du 28 mars 2017



Stéphane Berdoulet : Chemins de Halage

« Une phrase circule dans le milieu de l'insertion : si Halage ne prend pas ce gars-là, personne n'en voudra! » Interviewé par Notre Île à l'occasion de la sortie de

son livre *Chemins de Halage*, Stéphane Berdoulet n'imaginait pas à quel point les âmes presque perdues « retrouvent une dignité en prenant soin du vivant. » Chaque année, l'association qu'il dirige embauche 120 personnes pour s'occuper d'espaces verts en Île-de-France.

Notre île n° 171, avril 2017





Le premier Mob hôtel a ouvert ses portes

À deux pas des Puces, ce nouveau concept de motel urbain a tout pour plaire. Hors normes, convivial, adapté aussi bien à la détente qu'au travail, il accueille clients et riverains qui peuvent discuter dans le salon art-mob ou au resto bio. Il est aussi possible de louer un ordinateur, d'aller au potager, de rencontrer des artistes et des artisans... Et bien plus encore!

Le Journal de Saint-Ouen-sur-Seine n° 18, mars 2017

en bref...



Pierrefitte Un projet collectif de carte touristique

L'idée est originale : « créer une carte touristique composée par un intervenant et par des participants dans des ateliers de linogravure ». La linogravure est une technique qui consiste à tailler

en creux dans du linoléum. Porté par la mission tourisme de Plaine Commune, ce « projet de sensibilisation à l'architecture et au patrimoine des villes de Pierrefitte-sur-Seine et de Villetaneuse » est actuellement en cours. Les séances, partagées entre balade pour identifier les points d'intérêt et atelier, auront lieu jusqu'en juillet.

Vivre à Pierrefitte n° 68, mars-avril 2017



La tête dans le guidon

Organisé par la régie de quartier du Clos Saint-Lazare sur le site de l'ancien collège Maurice-Thorez, l'atelier d'autoréparation 100 % vélo ouvre ses portes au public un samedi par mois, de 14h à 18h. Batteries de tournevis, pinces, marteaux,

pièces détachées : tout est soigneusement rangé pour recevoir les cycles malades. Avec huit salariés en insertion, l'atelier vélo «combine à merveille autonomie, économies, insertion, solidarité et écologie, tout en proposant un service de proximité bien utile.»

7 jours à Stains n° 916, du 23 mars 2017



Prendre soin de la Terre

Le Jour de la Terre a été célébré partout dans le monde samedi 22 avril, et en particulier à Épinaysur-Seine. Outre de nombreuses animations, la municipalité a misé sur des actions participatives comme les inventaires de biodiversité. « C'est en connaissant les choses qui nous entourent qu'on

les respecte, assure Eugénie Ponthier, adjointe au maire chargée de l'Écologie urbaine. À court terme, ça améliore le cadre de vie, ça absorbe les poussières et ça rafraîchit l'espace public en cas de canicule. À long terme, il s'agit de favoriser la biodiversité, de lutter contre le réchauffement climatique et $de\ vivre\ mieux\ tout\ simplement.\ "$

Épinay en scène n° 173, avril 2017



Des audioguides réalisés par les exclus des lieux culturels

« Non-francophones ou grands débutants » comme les appelle affectueusement Jalila Messaoudi, professeure de français, ils sont une trentaine à avoir participé au projet inédit Partageons le musée. Ces

adultes en apprentissage du français ont travaillé sur treize œuvres de leur choix du musée d'art et d'histoire de Saint-Denis. La plupart d'entre eux n'avaient jamais mis les pieds dans l'ancien carmel de la rue Gabriel-Péri. Certains percevaient même le musée «comme un endroit réservé aux personnes instruites et riches». L'autoexclusion de lieux culturels est en effet l'une des nombreuses conséquences de l'illettrisme. Pourtant, l'art est universel. C'est ainsi que face à la toile Louise Michel de Jules Girardet, « des femmes d'origine kabyle ou malienne se sont identifiées à Louise Michel, à son combat et à ses idées ». Outre la création de textes personnels, les «apprenants» ont appris à dire des textes de présentation et à améliorer leur diction avant de passer au studio d'enregistrement de la salle de concert Ligne 13. «Pour beaucoup, cela semblait impossible », mais le résultat est là! Les audioguides sont disponibles gratuitement au musée d'art et d'histoire.

JSD n° 1 121, du 5 avril 2017



CETTE ANNÉE, LA MEILLEURE DÉCISION **POUR VOTRE MARQUE SERA DE PRENDRE** DE LA HAUTEUR.



EXPERT MONDIAL DE LA COMMUNICATION SPECTACULAIRE EUROPE - ASIE - AFRIQUE



SUIVEZ-NOUS SUR



















De l'art au kilomètre

Plus grand projet urbain d'Europe avec ses 200 km de lignes de métro et ses 68 gares nouvelles, le Grand Paris Express (GPE) sera l'occasion d'une transformation urbaine sans précédent sur le territoire. Et pour accompagner ce chantier gigantesque, un ambitieux programme artistique et culturel a été imaginé. Objectif : bâtir une collection d'art public à ciel ouvert inédite à l'échelle d'une métropole. La programmation artistique 2017-2022 comprendra quatre axes majeurs : d'abord, des tandems artistes/architectes pour faire se rencontrer deux univers esthétiques. Aux 37 architectes en charge de la construction des gares, seront associés artistes de renommée mondiale et figures de la jeune création française. Parmi les dix premiers binômes, Thierry Boutonnier prévoit la plantation de Paulownia (arbres majestueux aux feuilles en forme de cœur) sur le parvis de chacune des gares. En complément, une collection d'œuvres nomades envahira l'espace public. Le lancement des travaux sera par ailleurs systématiquement marqué par des rendez-vous festifs. Baptisés « KM » (pour kilomètre), ils signeront le début d'une série d'animations pour accompagner les chantiers à venir. En octobre prochain par exemple, une fête sera organisée en Seine-Saint-Denis pour découvrir les maquettes des neuf gares de la ligne 16. La programmation prévoit enfin de multiplier les actions en direction des jeunes, premiers usagers du métro de demain. 1,7 million d'€ sera consacré chaque année à ces projets culturels. Une somme qui pourrait être doublée grâce au soutien des entreprises du territoire.

Rencontres chorégraphiques : demandez le programme !

À l'affiche jusqu'au 17 juin, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis défrichent pour vous le meilleur de la création chorégraphique contemporaine. Cet ambitieux festival de danse, qui propose de mettre à l'honneur des artistes jusqu'ici méconnus, présente une scène artistique originale et engagée. Cette année encore, de nombreux spectacles se déroulent sur le territoire. Parmi eux, ne manquez pas les 27 et 28 mai, Virgin Territory qui se tiendra à Mains d'œuvres (Saint-Ouen) ou Aneckxander à La Chaufferie (Saint-Denis). Les 10 et 11 juin, Aubervilliers accueillera les créations I wish I Could Speak in Technicholor et Accusations au théâtre de La Commune, ainsi que Sweet Tyranny à L'Embarcadère.



infos et vations choregraphiques.com

Métis : c'est votre tournée !

Le festival Métis (9 mai -7 juin) fera la part belle à l'Orient, avec pas moins de neuf concerts sur le territoire. Après l'ouverture du festival, le 9 mai à Pierrefitte, place à Naïssam Jalal à la flûte et au quatuor à cordes Tercea le 15 mai à Épinay-sur-Seine. Tandis que le 23 mai, Stains recevra le quatuor Debussy, L'Île-Saint-Denis résonnera aux sons du zarb de Keyvan Chemirani et du théorbe de Thomas Dunford. Et c'est avec la trompette d'Ibrahim Maalouf que le festival s'achèvera en apothéose, à la Basilique de Saint-Denis le 7 juin.



www.metis-plainecommune.com



Le terrain, le jeu et le consultant

Conduit par un collectif constitué de Gongle groupe d'artistes et de chercheurs – et de la coopérative Cuesta, le projet « Le terrain, le jeu et le consultant » se déroule sur deux ans, dans le quartier Pleyel à Saint-Denis. Objectif: accompagner les transformations urbaines sur site, en impliquant tous ceux qui le fréquentent. Mêlant habilement le théâtre, le sport et les arts visuels, ce travail donnera lieu à des ateliers artistiques et des investissements éphémères de lieux-clés du quartier.



www.leterrain-lejoueurleconsultant.tumblr.com

Empreintes d'humanités

Plaine Commune vous emmène à la rencontre des sites, des femmes et des hommes qui font ce territoire, avec une série de balades urbaines et pédestres jusqu'au 24 juin. Au programme : la découverte de lieux de citoyenneté à Saint-Ouen, Stains ou Villetaneuse, les empreintes laissées par l'immigration italienne à La Courneuve, l'artisanat d'Art à Saint-Denis, ou encore la visite des futurs sites Olympiques et Paralympiques 2024. Inscriptions obligatoires par téléphone aux 01 55 93 49 51 ou par mail : balades-urbaines@plainecommune.fr



www.plainecommune.fr

Classe « Égalité des chances »

En partenariat avec la Fondation Culture & Diversité, l'École nationale supérieure Louis-Lumière lance la cinquième promotion de sa classe « Égalité des chances ». L'enjeu ? Accompagner des étudiants boursiers de l'enseignement supérieur et ayant des attaches en Seine-Saint-Denis, vers des études d'excellence dans les secteurs du cinéma, de la photographie et du son. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 31 mai.



www.ens-louis-lumiere.fr

Vos vieux appareils les intéressent



L'organisme à but non-lucratif Éco-systèmes organise, en collaboration avec Plaine Commune, des collectes solidaires en plusieurs points du territoire. Objectif : collecter les appareils électriques et électroniques défectueux, avant de les réparer et de les revendre à prix solidaires. Du plus petit (fer à repasser) au plus gros (réfrigérateur, congélateur...), tous les appareils sont acceptés. Ceux en mauvais état seront recyclés. Huit rendez-vous sont prévus les samedis de 9h à 13h : le 20 mai à Pierrefitte (rue Gérard-Philipe) et à Stains

(Place Joliot-Curie), le 10 juin à L'Île-Saint-Denis (esplanade Danielle Mitterrand, 1ter rue Méchin) et à Épinay-sur-Seine (Marché de la Briche, avenue de la République), le 17 juin à Saint-Denis (place Victor-Hugo, face à la mairie) et Saint-Ouen (place Jean-Jaurès) et le 24 juin à Aubervilliers (rue Hélène Cochennec, Marché du Montfort) et à La Courneuve (Allée du Progrès).

200 € pour l'achat d'un vélo électrique



La mesure était attendue, elle est désormais effective. L'État offre une subvention de 200 € maximum (soit 20 % du coût total) pour l'achat d'un vélo à assistance électrique, sur présentation d'une facture auprès de l'Agence des services et des paiements. Valable jusqu'au 31 janvier 2018, ce coup de pouce sera versé une seule fois pour chaque acheteur.



www.asp-public.fr/bonus-velo

Flèche de la Basilique : c'est parti!



Afin de célébrer le chantier de remontage de la flèche de la Basilique de Saint-Denis, une première pierre a symboliquement été taillée le 11 mars, en présence du Président de la République François Hollande. Validé par l'État, ce projet sera subventionné par le mécénat, ainsi que par les visites payantes du chantier qui mettra en valeur des savoir-faire oubliés. Les travaux devraient durer dix ans.

T11 Express : mise en service le 1^{er} juillet



C'est officiel : le 1er juillet prochain (un événement festif sera organisé par la SNCF), le Tramway T11 Express sera sur les rails! Cette première ligne ferrée de banlieue à banlieue du Grand Paris reliera Épinay-sur-Seine au Bourget. Concrètement, ce tram desservira dans un premier temps sept gares et sera en correspondance avec les RER B, C, D avec le Transilien (ligne H), ainsi qu'avec le tramway T8. Le T11 express desservira cinq villes du territoire : Épinay-sur-Seine, Villetaneuse, Pierrefitte, Stains et La Courneuve.

infographie

Un territoire riche en fibre

Le déploiement de la fibre optique avance à Plaine Commune. D'ici 2020 tout le territoire devrait être couvert.

ÉPINAY-SUR-SEINE



DÉPLOIEMENT HORIZONTAL

Déployer horizontalement la fibre optique, revient à tirer le réseau dans une rue et y installer une armoire de raccordement. Plaine Commune, les villes, les partenaires impliqués dans le déploiement de la fibre et Orange ont mis en place un comité technique de suivi de déploiement horizontal (FttH) sur le territoire. Cela ce fait concomitamment dans l'habitat public (une convention a été signée avec PCH et l'ODHLM 93, SEMISO, Saint-Ouen habitat public) et l'habitat privé.



DÉPLOIEMENT VERTICAL

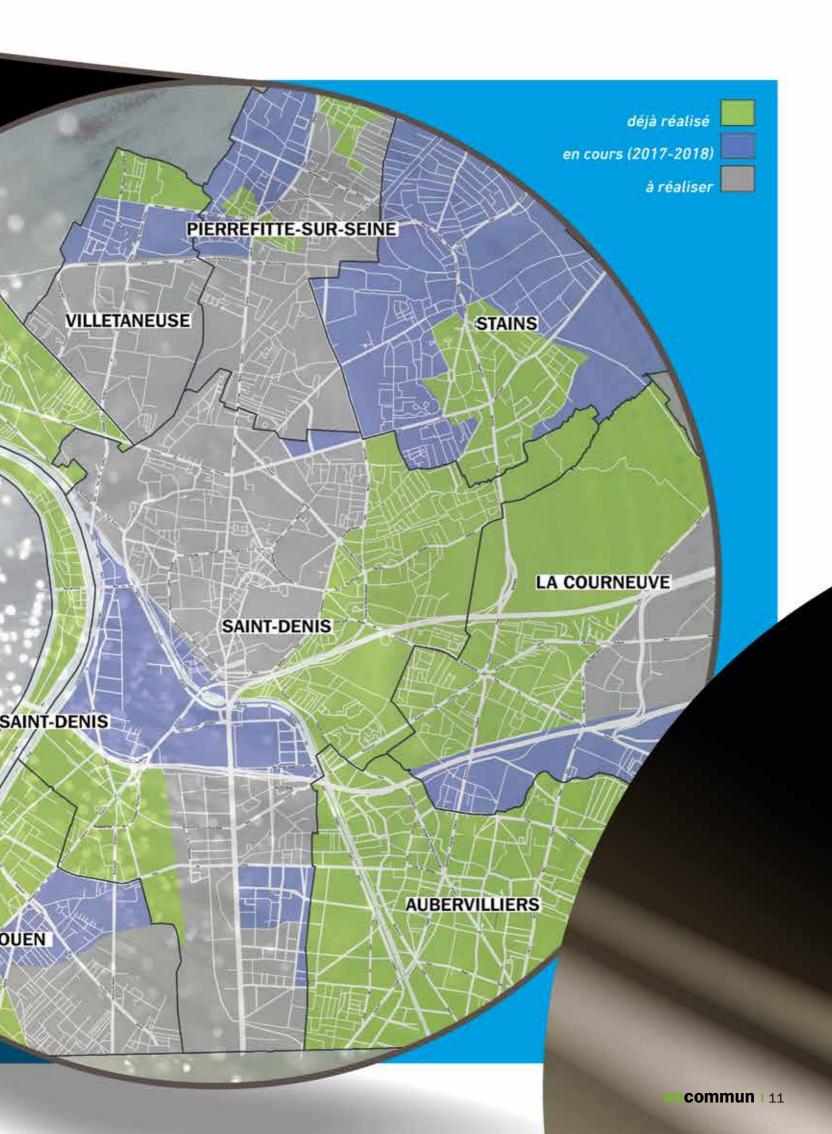
Il est laissée à la libre appréciation des propriétaires. Une fois qu'un quartier est desservi par la fibre, les propriétaires et les syndics de copropriétés doivent signer une convention avec un opérateur afin de faire raccorder les immeubles. en installant un boîtier de raccordement. Tous les opérateurs de téléphonie proposent en ligne des test d'éligibilité, pour savoir si votre adresse est desservie par la fibre.



On parle de très haut débit pour la fibre optique, car une fois installée elle permet à l'usager de bénéficier d'une connexion internet allant jusqu'à 300 mégabits/seconde, contre une dizaine de méga en moyenne avec une connexion ADSL.

L'ÎLE-

SAINT-





Effervescence à la plaine saint-denis / 93

DEVENEZ ENFIN PROPRIÉTAIRE!



ET PROFITEZ DU PRÊT À TAUX ZÉRO %[®] **POUR ACCÉDER**



- > Au cœur du quartier de la Montjoie, en pleine métamorphose, composé de nombreux commerces.
- > Métro ligne 12, RER B et futurs tramway T8 et gare du Grand Paris.
- > 4 bâtiments aux caractères distincts, à l'architecture moderne et élégante.
- > Un cœur d'îlot généreusement végétalisé, propice au calme et à la sérénité des habitants.
- > Un large choix de beaux appartements lumineux du studio au 5 pièces familial.
- > De vastes loggias, des balcons saillants et des terrasses rythment les façades.



ESPACE DE VENTE

12, rue Adrien Meslier Saint-Ouen-sur-Seine

HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi, jeudi et vendredi de $14\,h\,30$ à $19\,h$, samedi et dimanche de $10\,h$ à $12\,h\,30$ et de $14\,h\,30$ à $19\,h$.

(1) Taux de TVA réduit à 5,5 % applicable à la signature de l'acte authentique de vente pour les ventes d'immeubles au sens de l'article 11 bis de l'article 278 sexies du Code général des Impôts, à usage de résidence principale, destinés à des personnes physiques dont les ressources à la date de signature de l'avant-contrat ou du contrat préliminaire ou, à défaut, à la date du contrat de vente ou du contrat avente ou du contrat avente ou du contrat avente ou du contrat préliminaire ou, à défaut, à la date du contrat de vente ou du contrat avente ou busent ne dépassent pas les plafonds prévus à la première phrase du huitième alianée l'article 1.411-2 du code de la construction et de l'auther de la limité de construire, dans les quartiers prioritaires de la plainé la loi n° 2014-173 du 21 féviere 273 du 21 févier



Jeux sans frontières

Alors que Plaine Commune et le département de la Seine-Saint-Denis lancent une campagne commune* en faveur de la candidature parisienne aux Jeux olympiques et paralympiques 2024, Patrick Braouezec et Stéphane Troussel, présidents respectifs des deux collectivités, ont répondu aux questions d'En Commun.

Que faut-il comprendre par « En Seine-Saint-Denis, nous sommes prêts! », slogan de la campagne de communication du département et de Plaine Commune?

Stéphane Troussel: Nous sommes prêts d'un point de vue technique et opérationnel. Mais nous sommes aussi prêts à l'accueil, à nous enthousiasmer, à mobiliser le territoire et sa population autour de ce grand événement international. Avec cette campagne, l'idée est de rassembler l'ensemble de ces idées pour mobiliser l'ensemble du territoire.

Patrick Braouezec:... et j'ajouterais, dans une unité départementale qui a peut-être fait défaut jusqu'à présent dans d'autres événements. Voir le département, les territoires et les communes concernés, parler d'une même voix, c'est une manière concrète de démontrer que les Jeux olympiques rassemblent.

Mettre en avant la Seine-Saint-Denis et la présenter comme un atout pour Paris et la France dans le cadre d'une candidature internationale, n'est-ce pas déjà une première victoire pour nos territoires ?

P. B.: Ce qui est certain, c'est qu'à la différence de la candidature de 2012, le prisme est moins parisien. Le contexte a changé. Le département, de par sa spécificité, son côté multiculturel, est devenu un point fort pour gagner. La Seine-Saint-Denis est à l'honneur. C'est très positif pour notre territoire mais aussi pour la candidature.

S.T.: À l'évidence, la Seine-Saint-Denis, ses opportunités de transformation, sa jeunesse, sa diversité, sont des atouts pour raconter l'histoire des Jeux 2024 à Paris. La Seine-Saint-Denis apporte une sorte de supplément d'âme à la candidature. Avec elle, c'est le pari du Grand Paris. Un Grand Paris qui se construit autour de ses territoires plus jeunes, plus populaires, plus cosmopolites et qui grâce aux Jeux se transforme. C'est peut-être ce qui manquait aux précédentes candidatures parisiennes. Les Jeux sont un accélérateur pour lutter contre les inégalités.

Pourquoi et comment a-t-on pu créer un consensus politique autour de cette candidature aux Jeux de 2024 ? Est-ce paradoxalement parce que les politiques apparaissent un peu en retrait ?

S.T.: C'est vrai, les sportifs sont en avant et une partie des choix qui ont été faits leur revient. Mais quand il faut concrétiser un certain nombre de projets, on ne peut rien faire sans les institutions. Par ailleurs, étant donné l'ampleur du projet, ne pas travailler ensemble n'aurait pas été à la hauteur de nos responsabilités respectives. Avec cette candidature, nous nous tirons les uns les autres vers le haut. Il n'y a pas de concurrence territoriale. Et puis, autour de Paris, gros pôle de centralité, nous avons tout intérêt à adopter une stratégie commune pour en faire naître de nouvelles au sein du Grand Paris.

P. B. : La prépondérance des athlètes dans le portage de la candidature est nouvelle. Le politique a su s'effacer quand il le fallait pour respecter le choix des athlètes et c'est bien normal. Si nous avons bien à gérer les équipements par la suite, ce sont eux qui auront à vivre dans les sites pendant le temps de la compétition. Pour le reste, nous avons fait en sorte de gommer nos différences pour nous rencontrer, nous parler et élaborer des stratégies ensemble. Quelle que soit l'issue de la candidature, cette nouvelle façon de travailler doit perdurer.



En quoi cette phase de mobilisation populaire qui s'amorce autour de la candidature est-elle décisive et sentez-vous les habitants enthousiastes?

S.T.: Tout d'abord contrairement à Hambourg, Rome, Budapest ou Boston, nous n'avons pas été confrontés à une mobilisation en sens inverse. La clé, à ce niveau-là, c'est que nous avons affirmé très tôt que nous soutenions la candidature, à la condition qu'elle profite à nos territoires et à leurs habitants. Il n'y aura pas d'éléphants blancs** et la majorité des 5 % de nouveaux équipements seront créés en Seine-Saint-Denis. Par ailleurs nous refusons l'idée que pendant qu'on construit un complexe nautique olympique, les enfants de Seine-Saint-Denis soient encore un sur deux à ne pas savoir nager en arrivant au collège, et c'est pourquoi le Département vient d'adopter un plan piscine.

P. B.: La population a compris son intérêt à ce qu'un certain nombre d'investissements liés aux Jeux soient réalisés. Je pense par exemple au mur antibruit sur l'A86 ou à l'enfouissement des lignes à haute tension. Mais il y a déjà un héritage en amont, avec des comportements vis-à-vis de la pratique sportive qui évoluent. On a développé l'idée que les Jeux c'était bien pour faire avancer nos projets, mais que c'était bien en soi. Remettre le sport au cœur de la vie des gens est quelque chose de positif.



Patrick Braouezec et Stéphane Troussel devant un des clichés de l'exposition Plaine Commune, terre de Jeux (grilles du Stade de France), qu'ils ont inaugurée ensemble le 26 avril



Dernière question: êtes-vous confiants en vue de la décision du Comité international olympique (CIO) le 13 septembre à Lima?

P. B. : Il faut toujours être prudent. Mais le dossier qui sera présenté au CIO est très bon. Un exemple : le village olympique du site « Bords de Seine Plevel » offrirait des conditions d'accueil jamais proposées jusquelà aux athlètes. Paris est également crédible dans la garantie de ne pas organiser des Jeux inflationnistes. L'autre question est la possible double attribution 2024-2028***. Pour nous, il n'y a pas d'ambiguïté, il s'agit d'une candidature pour 2024.

S.T.: Je vais citer Léon Blum : « Je le crois parce que je l'espère ». Ensuite, si le CIO, qui dit vouloir faire de la question de l'héritage des Jeux un enjeu majeur, respecte cette ligne, il posera un regard bienveillant sur la candidature de Paris. Dans une métropole d'un pays occidental très développé, le CIO a la possibilité de démontrer que les Jeux sont un levier efficace pour lutter contre les fractures territoriales et sociales. Loin de l'image du sport business.

► Propos recueillis par Yann Lalande

*Paris et Terres d'envol u sont aussi associés

 $**r\'{e}alisation d'envergure et prestigieuse, souvent d'initiative publique, mais qui s'av\`ere plus$ coûteuse que bénéfique, et dont l'exploitation ou l'entretien devient un fardeau financier. ***Lire ci-contre

Paris 2024 en chiffres

17 000 lits, la capacité d'accueil du village olympique du site Bords de Seine Pleyel (L'Île-Saint-Denis, Saint-Denis, Saint-Ouen), qui seront reconvertis en 5 000 logements après les Jeux.

1,7 milliard d'€, le coût du village olympique, infrastructures connexes (enfouissement des lignes haute tension, mur antibruit sur l'A86, passerelle sur la Seine, aménagement des bords de Seine) et reconversion post-olympique comprises, à 70 % financé par le public.

100 millions d'€, le coût estimé de la construction du futur centre aquatique en face du Stade de France à Saint-Denis, dont la capacité de 15 000 places sera ramenée à 2 500 places après les Jeux.

36 sites de compétition dont 4 à Plaine Commune (Stade de France, Centre aquatique à Saint-Denis, piscine de Water-polo au parc des sports de Marville et centre de tir sur le terrain des essences à La Courneuve).

70 % des infrastructures sportives existent déjà, 25 % seront temporaires, 5 % restent à construire

1,5 milliard d'€ d'investissement public au total, dont 1 milliard à la charge de l'État, 209 millions pour la région Île-de-France, 145 millions pour la ville de Paris, 67 millions pour le département de la Seine-Saint-Denis et 35 millions pour Plaine Commune.

Choix à Lima ou double attribution?

La candidature aux Jeux olympiques et paralympiques 2024 est une course à élimination. Après les abandons de Hambourg, de Rome et de Budapest, les membres du Comité international olympique (CIO) – dont la commission d'évaluation sera à Paris du 14 au 16 mai – n'auront plus qu'à choisir entre deux villes candidates le 13 septembre prochain à Lima. Paris ou Los Angeles. À moins que... la situation ne pousse le CIO à opter pour une double attribution des Jeux olympiques 2024 et 2028. Un groupe de travail, constitué de quatre vice-présidents du CIO a été chargé d'étudier la question. Cette commission rendra ses conclusions début juillet. Encore faudra-t-il évidemment que les candidats, qui ont apporté début avril leur soutien aux réflexions du CIO pour la révision du processus d'attribution, acceptent le principe de voir la perdante se voir attribuer les Jeux de 2028. Décidément la course aux Jeux est un drôle de sport qui pourrait ne faire que des gagnants.

À Plaine Commune

Athlètes de haut niveau ou non, tous issus du territoire, ils ont accepté de jouer les ambassadeurs de Plaine Commune et s'affichent dans vos villes pour les besoins d'une campagne de communication en faveur de la candidature de Paris aux Jeux olympiques 2024.



athlétisme (triple saut), a participé aux Jeux olympiques de Rio en 2016, Épinay-sur-Seine

« Je ne m'identifiais pas autant aux précédentes candidatures de Paris »

« Je ne m'identifiais pas autant aux précédentes candidatures de Paris. Cette fois je m'y retrouve complètement et j'y crois vraiment. Et pour avoir participé à Rio 2016, je vous le dis, on peut faire mieux! C'est LA CHANCE de Paris. J'aimerais tellement que le public français puisse s'enthousiasmer pour ses athlètes à domicile dans des lieux de compétition incroyables. J'ai envie de fédérer les gens avec qui j'ai grandi autour de cette candidature.»



directeur du Novotel de la porte de Paris, Saint-Denis



Manelle Kebdi, natation, sportive de l'année 2017, La Courneuve





Bruno Telleschi, président de l'office municipal des sports et Professeur à l'université Paris 13, Villetaneuse



Cynthia Mateta, judokate, L'Île-Saint-Denis



Mohamed Diaby, champion de boxe, L'Île-Saint-Denis



nous sommes prêts!

« L'Euro 2016 c'était 10 % de ce que pourraient être les Jeux »

« J'adore le sport. Tous les sports, le rugby, la natation, les sports de combat, l'athlétisme, donc les Jeux olympiques ça me parle. Et puis je suis né à Paris, j'ai grandi à Saint-Ouen et je vis et travaille à Saint-Denis, alors autant dire qu'avec cette candidature parisienne je suis dans mon élément. Que les Jeux puissent avoir lieu dans ma ville c'est presque un rêve. Je trouve super que le territoire soit concerné par ce genre de projet. Nous avons accueilli l'Euro 2016 l'an passé, mais c'est 10 % de ce que pourraient être les Jeux pour nos villes. Pendant les Jeux, l'activité est concentrée dans un petit périmètre et ça n'arrête pas. Voir Usain Bolt, Teddy Riner ou Micheal Phelps dans le lobby de l'hôtel en 2024, ça me plairait! »



Du 3 au 16 avril, une délégation du club de judo de L'Île-Saint-Denis s'est rendue en stage au Japon. L'expérience inoubliable a donné lieu à quelques photos souvenirs. Depuis Tokyo, qui accueillera les Jeux olympiques et paralympiques en 2020, nos jeunes judokas ont adressé ce clin d'œil à la candidature de Paris pour les Jeux 2024.



Rafik Arabat, champion de France haltérophilie handisport, La Courneuve



« Parce qu'ici, nous avons toujours cru au partage des idées et des passions »

Catherine Pierre-Andreazzoli, quintuple championne d'Europe de Judo, Épinay-sur-Seine-Saint-Denis



Prithika Pavade, grand espoir du tennis de table français, Saint-Denis

a été sacrée championne du monde du 4x100 m au Stade de France en 2003. Qui mieux que Muriel Hurtis pouvait donc marrainer la première édition de la Grande course du Grand Paris qui relaiera symboliquement l'Hôtel de ville de Paris au Stade de France, le 21 mai. L'ancienne sprinteuse a même prévu de se joindre à la foule des dizaines de milliers de sportifs anonymes qui soutiendront la candidature de Paris aux Jeux 2024 en participant à cette course de 10 km. « Je suis heureuse qu'on m'ait proposé d'être la marraine d'une épreuve populaire qui va rassembler les gens dans un esprit convivial autour des Jeux olympiques. La Seine-Saint-Denis a besoin de grandes manifestations sportives et fait à chaque fois la démonstration de son savoir-faire en matière d'organisation. À titre personnel, fouler de nouveau la piste du Stade de France fera remonter de nombreux souvenirs »

21 mai

La Grande course du Grand Paris

10 000 coureurs sont attendus au départ de la première édition de la Grande course du Grand Paris, dimanche 21 mai à 9h. Symboliquement, dans le cadre de la candidature de Paris aux Jeux olympiques et paralympiques 2024, l'épreuve reliera l'Hôtel de ville de Paris au Stade de France. Paris, Plaine Commune et la Seine-Saint-Denis démontrent ainsi leur capacité à œuvrer ensemble pour les Jeux. Les 10 000 courageux auront le grand et rare honneur de fouler la piste d'athlétisme du Stade de France pour les derniers hectomètres.





www.lagrandecourse.fr

24 juin

24h de water-polo à La Baleine

Si Paris obtient l'organisation des Jeux 2024, les compétitions de water-polo se dérouleront à Plaine Commune. À la piscine du Parc des sports de Marville (Saint-Denis-La Courneuve) pour être précis. Symboliquement, samedi 24 juin, la piscine de La Baleine à Saint-Denis accueillera donc les 24h de water-polo, organisées par les clubs de Saint-Denis, Noisy-le-Sec et Livry-Gargan. Au programme du week-end : compétitions en tous genres, portes ouvertes, jeux concours et surtout, à 20h le samedi, un match amical entre l'équipe de France masculine et l'Allemagne (entrée gratuite).

3 juin, 30 juin, 1er et 8 juillet

Dispositif Jeux olympiques dans les fêtes des villes

Afin de mobiliser autour de la candidature aux Jeux olympiques et paralympiques 2024, Plaine Commune déploiera un dispositif ludique dans les villes du territoire ce printemps. Vous pourrez retrouver l'espace 2024 à la fête du vélo à Pierrefitte le 3 juin, aux Foulées de L'Île-Saint-Denis le 30 juin, à la fête de la ville de Stains le 1er juillet et à l'inauguration de La Courneuve plage le 8 juillet.

Et n'oubliez pas le **23 juin**, la journée de l'olympisme, partout en France!

mobilisation générale!

À moins de quatre mois de la décision pour l'attribution des Jeux 2024 les initiatives se multiplient.

Jusqu'au 26 juin



L'enfance du sport dans les centres commerciaux

Présentée sur les grilles du Stade de France au printemps 2016, l'exposition *L'enfance du sport* de Willy Vainqueur entame une tournée dans les centres commerciaux du territoire. Cette série photographique met en avant 24 disciplines olympiques pratiquées par des jeunes sportifs des clubs du territoire. Après être passée par le Millénaire à Aubervilliers, elle sera à :

Marques Avenue à L'Île-Saint-Denis, jusqu'au 15 mai Carrefour Basilique à Saint-Denis, du 12 au 26 juin

27 juin

Bienvenue au monde!

L'Atelier, laboratoire d'idées et fabrique du territoire de la culture et de la création, propose en ce printemps olympique d'explorer les liens entre art et sport, dans l'espace public, dans les équipements ou lors des grands événements. Temps fort de la programmation, Bienvenue au Monde! le 27 juin à 17h30 (Salon Champion, porte E du Stade de France). Aux côtés de Patrick Braouezec, Philippe Découffé, Jacques Pornon et Valérie Frattelini reviendront sur les grands événements culturels qui ont accompagné les grands événements sportifs à Plaine Commune, tels que la Carnavalcade, la Mêlée des mondes et Hors-Jeu.

+ d'infos

+ d'infos www.latelierenmarche.tumblr.com

29 juin

Challenge contre la faim

12 juillet

Rallye citoyenneté

Pour impliquer les jeunes (10-18 ans) dans la mobilisation en faveur de la candidature Paris 2024 et leur faire découvrir le territoire d'une manière ludique, Plaine Commune et des villes partenaires organisent le 12 juillet, un rallye citoyenneté sur la thématique des Jeux olympiques et paralympiques. Une dizaine d'étapes sont au menu avec quiz, jeu de pistes et épreuves sportives. Le départ sera donné depuis La Courneuve plage et s'achèvera au Stade de France.

Jusqu'au 15 septembre

Plaine Commune, terre de Jeux sur les grilles du Stade de France

Le photographe Manolo Mylonas (voir rubrique Mon œil) a fait poser des sportifs en tenue dans 30 lieux emblématiques du territoire pour des images aussi fortes qu'insolites. Avec *Plaine Commune, terre de Jeux*, la ville se transforme en un gigantesque terrain de sport comme pour dire à tous qu'elle est prête à accueillir les Jeux olympiques.



casting



René, dernier maraîcher de Plaine Commune*



Antoine, chargé de mission agriculture urbaine à Natureparif



Jean-Charles, fondateur de l'Amap sauvage à Aubervilliers



Casilde, chargée de mission agriculture urbaine pour l'association Espaces **



Salah, directeur de l'association Territoires à Saint-Denis



Jacky, membre des Fermiers de la Francilienne (Villetaneuse - Pierrefittesur-Seine)



Florine, membre du jardin partagé des Chaumettes à Saint-Denis



Omar, président des jardins ouvriers d'Alstom à Saint-Ouen



Olivier, néo-Audonien, membre du groupe de jardiniers de l'association Mon voisin des Docks



Julie, membre des Bergers urbains

contexte

n ce début du mois d'avril, une convention d'occupation précaire entre la ville de Saint-Denis, les fermes de Gally et le collectif artistique le Parti poétique (dont les 120 ruchers produisent le miel Béton à Saint-Denis) est entrée en vigueur et permettra

de maintenir en activité les 3,7 ha de René Kersanté, dernier maraîcher du territoire de Plaine Commune. Dans le même temps, les premiers containers producteurs de fraises de la start-up Agricool, à La Courneuve, prennent du service. L'objectif? Cultiver des fruits et des légumes au plus près des lieux de consommation. Diversité des méthodes de production, des réseaux de distribution, des modèles économiques ou encore des acteurs : l'agriculture urbaine ou, plus exactement, les agricultures urbaines semblent avoir le vent en poupe.

► Propos recueillis par Anne-Marie Maisonneuve

Que fait? Plaine Commune

 C'est dans la serre pédagogique du grand parc de Saint-Ouen, dont les 1 400 m² accueillent les particuliers, les associations ou encore les locaux du service des espaces verts de Plaine Commune, qu'a eu lieu cette Mise en Commun sur l'agriculture urbaine. Avec 46 hectares recensés de terres cultivées, le territoire de Plaine Commune représente à lui seul 17 % de l'agriculture urbaine en Île-de-France. Sur ces terres maraîchères qui autrefois nourrissaient tout Paris, la question du foncier disponible est complexe, mais Plaine Commune continue de soutenir les projets de jardinage ou d'agriculture à même d'enrichir le territoire et ses habitants. Jardins partagés, familiaux, d'insertion, élevage, maraîchage en pleine terre ou sur les toits, permaculture... Les initiatives foisonnent.

Quel avenir po

omar « Les jardins ouvriers existent depuis 1921. Chacun avait sa petite cabane, c'était un privilège et les gens qui travaillaient chez Alstom n'étaient pas d'accord pour qu'on leur supprime leur parcelle. On a lutté pendant des années pour préserver la partie du Grand parc dont on dispose actuellement. »

Antoine « Il y a peut-être 5 ou 10 ans, un jardin partagé était vu par une municipalité comme un espace aménageable, sur lequel on allait forcément construire. On n'imaginait pas du tout qu'il puisse avoir une autre destinée. On est encore loin d'avoir inversé le mouvement, mais j'ai vraiment la sensation qu'on participe à un changement de paradigme. »

Salah « L'agriculture urbaine est dans l'air du temps, mais soyons vigilants! Il y a des expériences sur les toits parce qu'on ne peut pas y faire autre chose. Les jardins partagés, on les trouve généralement dans les franges, dans les recoins, sur des terrains où il y a des réseaux en dessous et où on ne peut rien construire. Mais les grandes superficies sont menacées à cause de la pression foncière. »

« L'idée, c'est de penser comme un paysan et d'envisager la ville comme un territoire à exploiter : quel produit peut-on faire sur ce territoire? Si un terrain est bon pour les tomates, c'est ridicule de faire du blé dessus. » Julie

« L'idée, c'est aussi de mobiliser les jeunes et de les associer.
On a permis à des jeunes de se réinsérer à travers des métiers qu'on a développés au sein de la ferme. S'occuper des animaux, des écopâturages, travailler la terre ou autour de l'écoconstruction : c'est très formateur.
Ils en tirent de la substance, du sens. » Jacky

^{*} a cessé son activité en 2016

^{**} jardin potager en insertion sur le toit du Fashion center à Aubervilliers



ur l'agriculture urbaine

« L'emploi qui se crée autour de l'agriculture urbaine est un emploi vertueux, car il n'est pas délocalisable, mais on reste sur des petites économies, des activités d'insertion, de l'économie hybride, avec une partie économique et $des\ subventions.\ imes\ {f Salah}$ « Pour être maraîcher, il faut aimer ça! Il faut en vouloir et c'est difficile du point de vue économique. Les prix n'évoluent pas beaucoup depuis une quinzaine d'années, alors que le reste oui. Le pire, ce sont les charges sociales. » René

« L'un des premiers arguments, c'est l'esthétique. Il faut se méfier de l'argument pédagogique. Les micro-unités, ça donne de fausses idées sur ce qu'est l'agriculture, car ce n'est pas un vrai lieu de production. ». Florine

« Je suis tout à fait d'accord. Plein de gens disent « Moi, mon projet, c'est de sensibiliser. » Mais sensibiliser avec trois vaches, dire que c'est de l'agriculture urbaine, ce n'est pas vrai. Nous, on se bat encore pour savoir comment produire un fromage. Un fromage, c'est 100 ou 110 litres de lait! » Julie

« Un certain nombre de collectifs se sont créés autour de la création de microjardins de rue. Il s'agit d occuper les recoins. » Florine

« Généralement, dès qu'il y a un nouvel îlot, on propose aux promoteurs de nous laisser exploiter la terrasse en agriculture urbaine et en contrepartie, on entretient l'espace vert. Ça leur permet d'économiser. » Casilde

« Il y a aussi de l'économie de subsistance, des gens qui vivent de $leur\ jardin.$ » Salah

« C'est du potager, ça ne permet pas de manger tous les jours. Ce n'est pas le but, mais ca crée un fort lien social. » Olivier

« Je ne vois pas pourquoi on se priverait de ça parce que ce n'est pas de l'agriculture. On commence toujours petit! » Olivier

« Il y a des enfants aujourd'hui qui ne savent pas ce qu'est un jardin, ni comment pousse une carotte. » Salah

« Comment dépasse-t-on les problèmes de pollution? Notamment le plomb ? Îl n'y a pas de repères scientifiques. Il y a aussi un gros point d'interrogation avec les perturbateurs endocriniens. »

Jean-Charles

« Ici, on est beaucoup moins pollué qu'il y a 50~ans. » René « J'ai fait tester les poils des moutons qui raffolent des herbes au bord des routes. Le taux de plomb est particulièrement bas et la viande est parfaitement consommable. La pollution, il y en a partout. Les lacs de montagne sont pleins d'acides et de pesticides. » Julie



L'as du portrait

Manolo Mylonas, photographe

Si Plaine Commune était un photographe célèbre?

Harry Gruyaert, photographe de la couleur sous ce manteau gris.

... un sportif célèbre?

Ce serait plutôt un club, le Red Star évidemment et ses supporters militants.

... une lumière?

L'aube, dans un territoire où les gens se lèvent tôt pour aller travailler loin et pour la promesse de l'espoir d'un jour nouveau.

... un animal?

Le castor, parce que je n'ai jamais vu autant de chantiers qu'ici.

i vous cherchez Manolo Mylonas, trouvez d'abord une Fiat panda jaune. Ensuite, mettez-vous en quête de son immuable veste de treillis. Enfin guettez une abondante toison aux boucles presque sculptées. Vous faites face à un regard rempli d'humanité? C'est bien lui. Vous l'avez trouvé. Manolo, de patronyme grec et de langue maternelle néerlandaise. Mylonas, le titi de Montparnasse,

devenu banlieusard (il habite au Pré-Saint-Gervais depuis 1990). Un M&M au cœur fondant qui troque définitivement ses carnets de dessins pour un boîtier argentique au tournant des années 2000 : « Je crois que je me suis mis à la photo pour pouvoir aller vers les autres et découvrir des univers que je ne connaissais pas. Quand tu es photographe, tu peux tutoyer un homme politique le matin et immortaliser des anonymes l'après-midi. C'est le grand écart permanent et un parfait prétexte pour vivre des morceaux de vie et faire des rencontres. » Agile, Manolo Mylonas ne l'est pas que socialement. Il aime aussi crapahuter. Et en ce froid aprèsmidi hivernal, c'est sous les arcs-boutants des terrasses nord de la Basilique de Saint-Denis que nous l'avons déniché. Les cloches sonnent 17h. Stéphane Diagana, le sujet du jour, se fait désirer.

Comme dans un rêve de sportif

En attendant, Manu, l'assistant, joue les doublures et enfourche les traverses de granite, pendant que Manolo règle la mire. Ainsi va la vie du portraitiste. Beaucoup de préparation en amont, pour capter dans le viseur un instant de vérité fugace. L'ancien champion du monde de 400 m haies est finalement arrivé. Il est heureux d'être là, lui qui a passé dix années de son enfance à Saint-Denis. « Je n'étais pas venu ici depuis près de 40 ans. Pour moi c'est énorme, mais pour la Basilique ce n'est rien, » lance dans un éclat de rire le désormais consultant TV. L'art du photographe est aussi de mettre tout de suite à l'aise celui à qui il va tirer le portrait la minute d'après. Avec Diagana, le feeling passe immédiatement et très vite Manolo, tel un entraîneur, donne ses consignes. Il expliquerait presque au spécialiste des haies, comment sauter un obstacle. « En réalité je ne suis pas très intéressé par la performance sportive, avoue Manolo. Pour moi le sport naît d'un désir, d'une envie, d'un rêve. C'est quelque chose d'intime. Par exemple, le kayakiste fait du kayak d'abord parce qu'il rêve de balade dans les Fjords, avant de vouloir être le plus rapide sur l'eau. J'essaie avec cette série de photos de faire remonter ce rapport intime entre le sport et l'espace. Un portrait doit toujours être sincère à défaut d'être vraisemblable. Ce n'est donc pas un point de vue moqueur. Ces scènes sont insolites, mais elles auraient pu avoir lieu. » De fait, cette fois, à la différence de son précédent travail, Tous les jours dimanche, le photographe a créé les scènes de toutes pièces, inspiré par ce formidable décor qu'est Plaine Commune. « Ce qui m'intéresse c'est le rapport de l'homme à son environnement, urbain en l'occurrence. Pour moi cette banlieue est un véritable terrain de jeux où naît la vie. Avec ses décors inachevés, ses interstices urbains oubliés et ses morceaux de ville qui font penser au Paris d'hier. On ne retrouve pas ça ailleurs. » Avec son sens des perspectives et sa fascination pour la géométrie, Manolo Mylonas a su capter à merveille ce qui fait que ce monde outre périphérique n'est peutêtre pas le plus beau, mais sans doute le plus intéressant. Belle perf!

Yann Lalande



Exposition photographique de Manolo Mylonas, sur les grilles du Stade de France, jusqu'au 15 septembre.

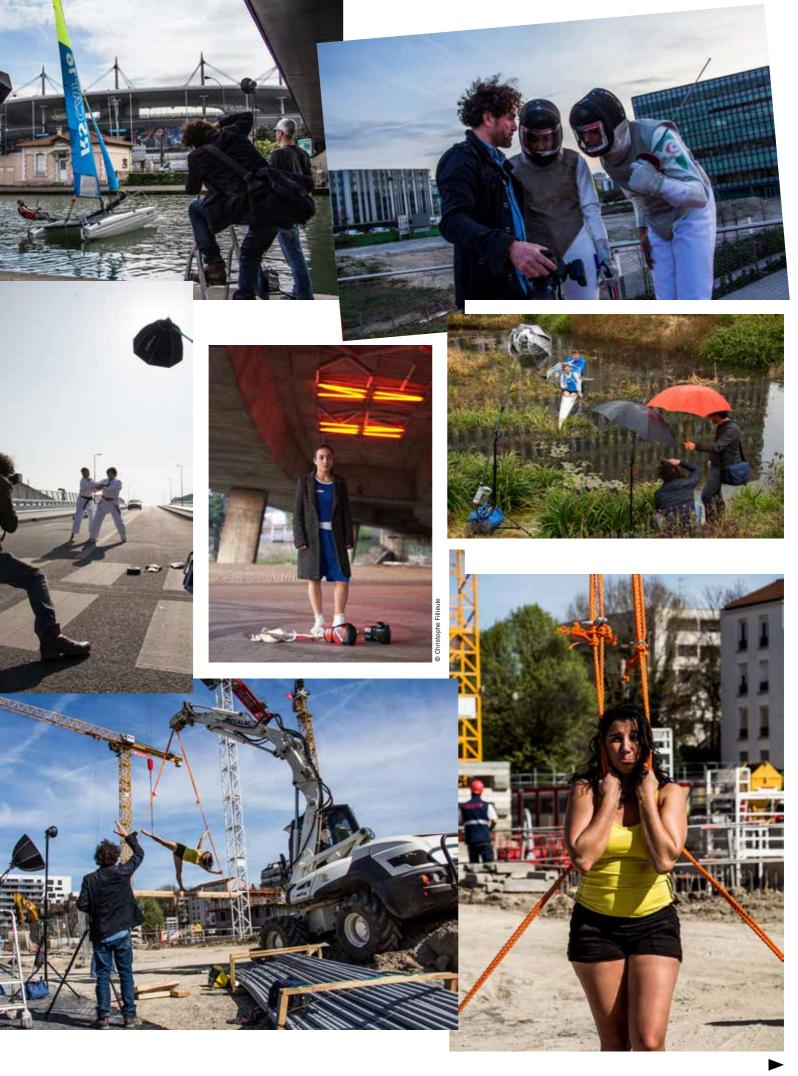
Making-Of

Produire une série comme Plaine Commune, terre de Jeux, n'est pas de tout repos : ni pour le photographe, ni pour les sportifs qui se sont prêtés au jeu. Voici en quelques clichés, l'envers du décor d'une belle partie de photo.

© Photos (sauf mention): Dinaly Jacqueray







Le choix de Manolo

Manolo Mylonas a retenu quatre des trente clichés exposés sur les grilles du Stade de France et nous les raconte à sa manière.

Fabrice Morgado, cécifoot

« Commencée en janvier, la principale contrainte de cette série était la météo. Pas sûr que le champion de plongeon veuille bien braver le froid, en posant en maillot de bain, pieds nus sur un pont en métal gelé, ou que l'haltérophile lève ses barres pendant 90 minutes par moins cinq degrés. De quoi se réchauffer pour la photo me direz-vous! Pour la première image, on s'est donc retrouvés, un petit matin de brouillard glacial, sur les gradins du Stade de France, avec Fabrice Morgado, avant-centre de l'équipe de France de cécifoot. À peine soulagé du froid par les chaufferettes calées sous ses orteils et par quelques gorgées de thé, l'athlète déroule sa maîtrise du jongle en équilibre sur une jambe. Le temps de déclencher l'appareil au bon moment, pour montrer l'élégance du geste, avec le ballon à la bonne hauteur. »



Sarah Ourahmoune, boxe « L'ambiance de ce décor de béton brut et son néon

« L'ambiance de ce décor de béton brut et son néon me rappelant l'univers d'une salle de boxe, il s'est vite imposé. Je commence la séance photo avec Sarah Ourhamoune qui s'échauffe avec sa corde à sauter au milieu du parvis situé sous l'autoroute A 1. Elle est chaleureusement saluée par un passant qui regagne l'entrée du métro. Je cherche la bonne distance avec le modèle, je prends du recul pour mieux restituer l'environnement. Manu l'assistant règle la position des flashs en douche lumineuse sur l'athlète de façon à donner à cette nouvelle "icône" du sport, des airs d'apparition. Au final, j'ai retenu cette image pour le naturel, la douceur qui se dégage de son visage et la sérénité de son attitude. »

Plaine Commune, terre de Jeux Exposition photographique de Manolo Mylonas, sur les grilles du Stade de France, jusqu'au 15 septembre.

Fabrice Bernabé, Delphine Delrue, Gaspard Leriche, badminton

« C'est la photo la plus compliquée de la série. Elle m'a demandé sept jours de préparation. D'autres sites ne donnant rien en image, j'opte pour la Cité Rateau à La Courneuve à l'architecture plus imbriquée. Après plusieurs visites avec monsieur Tama, le gardien, les portes des habitants s'ouvrent. J'ai enfin trouvé les deux terrasses face à face que j'imaginais. Une fois obtenues les autorisations du bailleur et le consentement des locataires, les trois sportifs prennent place en escaladant deux grandes échelles. En ce dimanche gris, le vent a soufflé durant deux bonnes heures sur les échanges des champions avant d'obtenir le cliché voulu. En contrebas dans la rue, des gamins jouaient spontanément les ramasseurs de balle en rattrapant au vol les volants perdus. »



Jean-Baptiste Alaize, saut en longueur handisport

« C'est en circulant le long du canal Saint-Denis qu'on aperçoit, sous le pont de l'autoroute A 86, le graffiti représentant un élégant guépard surgissant au-dessus des tas de gravats de la société SPL, disposés le long de cette portion des quais du canal Saint Denis accessible aux péniches. Le champion handisport Jean-Baptiste Alaize, nous a rejoints pour deux heures de shooting au moment où la pelleteuse s'ensommeille. Perché à 3 mètres de hauteur sur une échelle, je fais mes premiers réglages lumière, le temps que Julien l'assistant recouvre la montagne de gravats avec quatre petites tonnes de sable de rivière à coups de pelle. Jean-Baptiste prend la pause de départ en attendant que le feu de circulation passe au vert. »



GROUPE FRONT DE GAUCHE. COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Plaine Commune - 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex - 01 55 93 57 21 - Courriel : Fdg.Communistes. partenaires@plainecommune.fr

CONCERTATION ET RÉNOVATION URBAINE

Les opérations de rénovation urbaine impactent de manière importante la vie de milliers d'habitants. Lancé en 2007, le Programme national de rénovation urbaine (PNRU) de Plaine Commune a permis d'investir 1,6 milliard € dans 24 quartiers du territoire. Près de 130 000 habitants ont été concernés, soit plus de 35 % de la population. Le nouveau plan concerne Pierrefitte-sur-Seine, L'Île-Saint-Denis, Saint-Ouen, Saint-Denis et Aubervilliers. Le maître mot de ces opérations reste et doit rester la concertation, laquelle est renforcée avec les conseils citoyens créés par la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine. Dans le cadre du second PNRU elle est menée depuis 2016 afin de réfléchir avec les habitants aux transformations nécessaires dans leurs quartiers.

En 2006 l'Anru a rappelé à ses délégués territoriaux la nécessité de poursuivre la sensibilisation et le soutien à l'ensemble des initiatives des acteurs locaux. C'est l'état d'esprit qui règne parmi les personnels de Plaine Commune en lien avec nos orientations politiques.

Comme élus, comme citoyens, nous devons veiller, dans chaque ville, à ce que ce processus soit respecté pour réussir les mutations urbaines qui touchent au plus près la vie des habitants. Parce que cette concertation permet de faire correspondre au mieux les nécessités de rénovation urbaine et de cohésion sociale et la prise en compte impérative des remontées de terrain, elle est un atout précieux.

Sa mise en œuvre s'appuiera sur les différentes structures et la mise en place notamment :

- d'une exposition publique présentant le projet de renouvellement urbain et l'état d'avancement de son élaboration
- d'un registre destiné à recevoir observations et suggestions
- d'informations régulières dans les bulletins municipaux
- d'au moins une réunion publique dans chacune des villes concernées.

La rénovation urbaine est une chance pour nos quartiers, il faut l'accompagner et la faire vivre collectivement pour qu'elle soit une réussite.



Frédéric Durand, président du groupe
LES ÉLU-E-S DU GROUPE FRONT DE GAUCHE,
COMMUNISTES ET PARTENAIRES
Aubervilliers: Pascal Beaudet, Mériem
Derkaoui, Jean-Jacques Karman, AkouaMarie Kouame, Anthony Daguet, Sophie
Vally, Antoine Wohlgroth, Sylvie Ducatteau,
Silvère Rozenberg, Sandrine Le Moine,
Roland Ceccotti-Ricci, Guillaume Sanon
La Courneuve: Gilles Poux, Mélanie
Davaux, Joseph Irani, Amina Mouigni
Saint-Denis: Didier Paillard, Jacklin
Pavilla, Patrick Braouezec, Fabienne
Soulas, Élisabeth Belin, Stéphane Peu,
Delphine Helle, Patrick Vassallo. Chérifa

Zidane, Laurent Russier, Hakim Rebiha

GROUPE PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet 93218 Saint-Denis Cedex

PROPRETÉ ET DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE

Plaine Commune connaît depuis plus de 15 ans un formidable développement urbain. La reconquête des friches industrielles de la Plaine Saint-Denis engagée au milieu des années 1990 a métamorphosé ce secteur urbain en en faisant l'un des touts premiers pôles économiques. De friche industrielle délaissée et martyrisée par cette plaie béante que fut longtemps l'autoroute A1, ce vaste espace est devenu un lieu d'habitation et d'activité économique au bénéfice de l'ensemble de l'agglomération grâce à la répartition des ressources financières publiques ainsi dégagées. Cet essor urbain devrait se poursuivre avec les grands chantiers prévus sur le secteur Pleyel, le long des bords de la Seine et avec l'implantation des équipements pour l'accueil des Jeux olympiques. La Métropole du Grand Paris pourrait aussi être un outil formidable du renouveau continu du territoire. Mais encore faudrait-il s'assurer que les décisions prises en termes de choix urbains ne le soient pas aux dépens des habitants selon une approche purement comptable et immobilière. Car à bien des égards, force est de reconnaître que ces quartiers flambant neufs peinent aujourd'hui, par manque d'équipements publics et privés, à offrir un cadre de vie répondant aux attentes des habitants. Ce constat ne peut pas rester sans réponse. Chaque quartier, neufs comme anciens, doit en effet pouvoir puiser dans ce dynamisme urbain les forces d'un renouveau social réussi loin des clichés de la banlieue délaissée abandonnée à l'insécurité, l'échec scolaire, le chômage. Pour relever ce défi, l'État doit respecter ses engagements notamment du Contrat de développement territorial. Plaine Commune doit également trouver des marges de manœuvre financières pour améliorer la qualité des prestations de service rendues aux habitants du territoire, en particulier s'agissant de la propreté. Des arbitrages budgétaires sérieux et responsables sont nécessaires pour y parvenir. Il en va de l'avenir de Plaine Commune, du service public. C'est notre devoir d'élu à l'égard de nos concitovens.



Stéphane Privé, président du groupe

LES ÉLUS DU GROUPE PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE : Kola Abela, conseillère territoriale déléguée Adeline Assogba, conseillère territoriale

GROUPE SOCIALISTES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex 01 55 93 57 48 - Site : www.plainecommune-socialiste.com

PROPRETÉ: 1 AN APRÈS, RIEN N'A CHANGÉ!

Début 2016, un nouveau dispositif de collecte des ordures ménagères a été mis en place sur le territoire de Plaine Commune. La collecte des déchets recyclables est ainsi passée d'un rythme hebdomadaire à un ramassage toutes les deux semaines. Les élus socialistes de Plaine commune ont remonté avec constance les problèmes générés par cette nouvelle organisation : poubelles qui débordent, recul du tri sélectif et saleté dans nos rues et les parties communes de nos immeubles...

Malgré nos différentes interpellations, aucun bilan n'a encore été présenté aux élus et débattu au sein du Conseil de Territoire comme si la question de la propreté des espaces publics, qui est pourtant au cœur des compétences de notre agglomération n'était pas prioritaire et relevait de simples décisions techniques.

Outre la nécessaire prise en compte de l'aspiration des habitants de nos villes à un espace public apaisé, respecté et correctement nettoyé, il est indispensable de construire enfin le projet écologique ambitieux que mérite notre territoire. Cela passe par le retour généralisé à une collecte hebdomadaire des recyclables. Il conviendra de surcroît d'évaluer la pertinence du ramassage bimensuel des encombrants pour savoir s'il contribue effectivement à faire reculer les dépôts sauvages ou si, au contraire, il les banalise.

GROUPE CENTRE. LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune - 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex - 01 55 93 56 83 -Courriel: groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

LE COMPTE N'Y EST PAS!

Le conseil de territoire vient de voter son budget 2017, certes dans des conditions budgétaires délicates, mais pour assurer son train de vie, il a été une nouvelle fois fait appel au levier fiscal, le taux de cotisation foncière des entreprises atteint des sommets avec un taux à 37,29 % soit 10 points de plus que la moyenne des Établissements publics territoriaux (EPT) voisins.

C'est un très mauvais signe donné à l'accueil des nouvelles entreprises mais aussi pour préserver celles qui sont présentes sur notre territoire.

Les villes sont elles aussi mises à contribution, conformément au nouveau pacte financier et fiscal, une ponction de 750 000 \in sera opérée sur l'ensemble de nos 9 villes en 2017.

D'un côté, on ponctionne les entreprises et les villes, de l'autre côté on présente un budget en progression de 3,3 % des dépenses de fonctionnement avec des dépenses de personnel en augmentation de 3 %. Comment ne pas s'alerter de la situation alors même que l'investissement est annoncé en forte baisse.

En effet, les entreprises, les villes, contribuent plus, les investissements baissent, tandis que les effectifs augmentent !!! De surcroît, le budget déficitaire est présenté à l'équilibre grâce à un emprunt de bouclage « budgétaire » de 51 millions €aisant passer notre encours de la dette à 461 millions €et portant notre capacité de désendettement à plus de 13 ans alors que le seuil d'alerte est de 12 ans.

Cette situation n'est pas tenable à court et moyen terme. Des efforts conséquents et non en demi-teinte doivent être engagés sur le fonctionnement pour rétablir nos finances et ne pas hypothéquer ou retarder les investissements prévus que nos populations attendent. Pour nous, le compte n'y est pas et c'est en partie pourquoi ce budget n'a pas été voté à l'unanimité.



Patrice Konieczny. président de groupe

LES ÉLUS DU GROUPE « CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS »

Vice-Présidents: H. Chevreau (Maire d'Épinay-sur-Seine), P. Konieczny

(1er adjoint d'Épinay-sur-Seine)

- Conseillers délégués : D. Redon, M. Traikia (Épinay-sur-Seine)

- Conseillers: D. Bidal (Aubervilliers) - F. Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi,

J.-P. Leroy, E. Ponthier, I. Tan (Épinay-sur-Seine) - J. Mugerin (Stains)

Au-delà du simple ramassage des bennes, Plaine Commune doit avoir une action beaucoup plus incitative en déployant de manière plus volontariste des ambassadeurs du tri et en visant également à la réduction des déchets à la source. Nous réclamons qu'un effort particulier soit fait en direction des commerçants : il n'est en effet pas rare d'observer des masses de cartons voire des bouteilles en verre dans les bennes noires, qui sont parfois les seules qu'ils possèdent.

Nous attendons maintenant des actes et serons toujours vigilants et exigeants pour que les politiques publiques de notre territoire répondent mieux aux attentes des habitants.



Corentin Duprey. président du groupe

Les vice-présidents : Michel Fourcade et André Joachim Les conseillers délégués : Fanny Younsi, François Vigneron

Les conseillers : Ambreen Mahammad, Stéphane Troussel, Adrien Delacroix, Corentin Duprey, Maud Lelièvre, Viviane Romana, Évelyne Yonnet, Séverine Eloto, Yannick Trigance, Khalida Mostefa-Sbaa, Marion Oderda, Marie-Line Clarin

GROUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Plaine Commune - 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex 01 55 93 57 14. Courriel: verts.citoyens@plainecommune.com.fr Site: http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr

SALON DU BOURGET :

TOUJOURS PLUS DE NUISANCES?

Le salon international de l'aéronautique se tiendra du 17 au 25 juin 2017 sur l'aéroport du Bourget. Il se tient tous les deux ans et a pour objectif de vendre toujours plus d'avions bien qu'ils participent grandement au réchauffement climatique : un avion émet 140 g de CO2 au km/passager, contre 100 g/km pour un automobiliste et 13 g/km par passager en train. La contribution de l'aviation aux émissions de gaz à effets de serre (GES) en Europe est estimée à 3,5 %. Selon le rapport du GIEC, cette estimation serait 2 à 3 fois plus importante. À l'automne 2015, les députés écologistes ont essayé d'introduire un amendement à la loi de finances afin de taxer le carburant utilisé pour les vols sur les lignes intérieures. Cet amendement a été rejeté en commission des finances, il proposait de supprimer progressivement, entre 2016 et 2019, l'exonération de taxe dont bénéficie le carburant des avions, en application des règles internationales régissant le transport aérien. Elle aurait été d'abord réduite de 25 % en 2016, puis de 50 % en 2017, de 75 % en 2018, pour disparaître totalement en 2019. Dommage, encore une occasion loupée de réduire le nombre croissant de déplacements à prix cassés pour les usagers et à coûts de plus en plus exorbitants pour la biodiversité et pour l'humanité.

Le bilan de responsabilité sociale et environnementale 2015 du salon du Bourget à ce titre est éclairant sur l'hypocrisie des organisateurs en ne citant à aucun moment la production de GES ni l'empreinte carbone dues aux démonstrations de l'industrie aéronautique. Ce bilan ne peut se réjouir de son exemplarité sans ces éléments. Depuis deux ans, les pollutions aux particules fines se multiplient sur notre territoire, que se passera-t-il si nous connaissons un pic durant cet événement? Les pollutions sonores ne sont pas en reste avec les bangs supersoniques à prévoir au-dessus de nos têtes et que dire des jets privés qui eux font quotidiennement le bonheur de nos tympans sur le nord de notre territoire?



Michel Bourgain Vice-Président à l'Écologie

LE GROUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS, EST COMPOSÉ DE

Vice-présidents : Michel Bourgain (L'Ile-Saint-Denis): Kader Chihane (Saint-Denis) Conseillers délégués : Dominique Carré (Pierrefitte), Co-président du groupe Conseiller(e) territoriaux : Béatrice Geyres (Saint-Denis), Co-présidente du groupe, Francis Morin, (Stains), Hackim Rachidi (Aubervilliers), Essaïd Zemouri (Saint-Denis)

Des déchets à évacuer ? Choisissez la simplicité

avec valoservices.suez.fr



Travaux, nettoyage du jardin, déménagement, sinistre... Evacuez vos déchets vite et bien avec SUEZ.

Commandez en ligne votre solution « tout compris » :

- Mise à disposition d'un Big Bag ou d'une benne
- Collecte
- Prise en charge de vos déchets sur nos centres agréés



prêts pour la révolution de la ressource

té Anonyme au capital d

Rendez-vous sur www.valoservices.suez.fr

• PLAINF COMMUNE À VOTRE SERVICE

emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur plainecommune.fr.

www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu, une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

Aubervilliers

62, avenue de la République Tél : 01 71 86 35 36 Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30 Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Épinay-sur-Seine

36, avenue Salvador Allende Tél: 01 49 71 26 50 Horaires d'ouverture: Du lundi au jeudi: 9h15-12h / 14h-17h Fermeture au public le vendredi.

L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la marine Tél: 01 55 87 07 70 Horaires d'ouverture: Du lundi au jeudi: 9h-12h30 / 13h30-17h30 Vendredi: 9h-12h30 – fermeture au public le vendredi après-midi.

Pierrefitte-sur-Seine

6-8, avenue Lénine Tél : 01 71 86 35 30 Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

Saint-Denis

5, rue Jean Jaurès Tél: 01 48 13 13 20 Horaires d'ouverture: Lundi, mardi, mercredi, vendredi: 9h-12h / 14h-17h Fermeture le jeudi - Permanence juridique et écrivain public sur RDV.

Stains

87, avenue Aristide Briand Tél: 01 71 86 35 40 Horaires d'ouverture: Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi: 9h-12h / 13h30-17h30

Villetaneuse

2, rue de l'Université Tél: 01 71 86 36 00 Horaires d'ouverture: du lundi au jeudi: 9h-12h30 / 13h30-16h - Vendredi: 9h-12h Permanence juridique sur RDV

La Courneuve

17, place du Pommier de Bois Tél: 01 71 86 34 00 Horaires d'ouverture: du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli et orienté. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

médiathèques et médi@TIC



Les bibliobus et les 24 médiathèques de Plaine Commune vous accueillent dans les 9 villes du territoire. Entièrement gratuit, ce service vous permet, une fois inscrit (carte d'identité et justificatif de domicile à présenter) d'emprunter livres, CD ou DVD. Mais vous pouvez aussi fréquenter les médiathèques sans être inscrit pour lire sur place, accéder à Internet, consulter la presse ou profiter des nombreux rendez-vous culturels qu'elles accueillent.

Enfin, les médiathèques, c'est aussi la médi@TIC, une plateforme de ressources numériques qui vous permet d'accéder gratuitement et légalement à une offre de contenus en ligne répartis en 5 grands espaces : musique, cinéma, savoir, presse et jeunesse.

www.mediatheques-plainecommune.f

rubrique medi@tic

Vous voulez recevoir **En Commun** dans votre boîte aux lettres ? Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune : www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement.

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clefs... Inscrivez-vous!

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique:

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr

travaux en cours

> INFOS

Retrouvez sur la carte interactive tous les « gros travaux » en cours sur le territoire qui impactent vos déplacements.

www.plainecommune.fr/trafic-travaux

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travau

L'Atelier

La démocratie participative a son lieu dédié! Prenez connaissance de tous les rendez-vous du territoire de la Culture et de la Création sur le blog:

http://latelierenmarche.tumblr.com



déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis de taxe foncière (pour les propriétaires)

ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine 102-104, rue

d'Amiens Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h40 Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h40

Aubervilliers

Rue des bergeries Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h40 Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h40

Épinay-sur-Seine

9, rue de l'Yser Lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h à 18h40 Mardi et jeudi de 12h à 18h40

POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

Épinay-sur-Seine

Mardi et jeudi de 7h à 12h

Allo Agglo!

Allo Agglo! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins,...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone* du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, le samedi de 8h30 à 12h30.

*appel gratuit depuis un poste fixe et payant depuis un portable (0,15 € / minute). www.plainecommune.fr/allo-agglo



